

Janv. & fév. 2020 : une sélection de spectacles

Le festival DIRE propose d'explorer, à travers des performances, des spectacles, des installations et des ateliers d'écriture, la vitalité de la scène littéraire émergente contemporaine. Imaginé avec l'association « Littérature, etc. » DIRE invite les artistes et le public à explorer la question « comment qui dit quoi pourquoi et jusqu'où ? ».



LES ARTISTES : LYDIE SALVAYRE, ELOM ZOCE, DAVID BOBÉE, CASEY, BÉATRICE DALLE, VIRGINIE DESPENTES, GROUPE ZÉRO, MARION SIÉFERT, JULIE GILBERT, RÉBECCA CHAILLON, BÉRANGÈRE PÉTRAUULT, ANNA SERRA, EMMANUELLE PIREYRE, BENOÎT TOQUÉ, SIMON ALLONNEAU, AMANDINE DHÉE

larose.fr • #festivaldire • brochure disponible à l'accueil

THÉÂTRE - DÈS 13 ANS

Tiphaine Raffier / *La femme coupée en deux*
Artiste associée à *La rose des vents*

Dans le nom

Mer. 05 fév. — 20h / Jeu. 06 fév.* — 19h

Tiphaine Raffier signe un polar où plane vengeance et croyances. *Dans le nom* cherche à saisir l'invisible, à entrevoir ces endroits où la parole peut devenir une illusion prophétique, une science occulte qui noue le sort et précipite les destins... Pourquoi cherchons-nous des coupables ?

*Rencontre avec Tiphaine Raffier à l'issue de la représentation

CINÉMA LE MÉLIÈS QUELQUES RENDEZ-VOUS

> Carte blanche Tiphaine Raffier

En écho à son spectacle *Dans le nom*, la metteuse en scène a choisi de vous présenter son film *La Chanson* et *Trois couleurs - Bleu* de Krzysztof Kieslowski
Lundi 3 février à 20h (*La Chanson* - 30')
à 21h (*Trois couleurs - Bleu* - 1h40)

> Cunningham

film allemand d'Alia Kovgan (2019)
durée 1 h 28 – couleur – votsf
Cunningham retrace l'évolution artistique du chorégraphe américain Merce Cunningham, de ses premières années comme danseur dans le New-York d'après-guerre, jusqu'à son émergence en tant que créateur visionnaire... 12 au 18 février

Découvrez la programmation sur lemelies.fr

Dépliant disponible à l'accueil.



Retrouvez des extraits vidéo sur larose.fr

Théâtre
Danse
Musique
Cirque
Cinéma



Théâtre

Durée : 4 h (entractes compris)
Grande salle

La rose des vents

Scène nationale Lille Métropole
Villeneuve d'Ascq

saison

19—20

JE M'EN VAIS MAIS L'ÉTAT DEMEURE

Hugues Duchêne
Le Royal Velours

Sam. 25 janv. — 18h

Dim. 26 janv. — 16h

WEEK-END ATELIER DE PRATIQUE
« LE THÉÂTRE DOCUMENTÉ »

Sam. 28 & dim. 29 mars de 14h à 17h

+ d'infos : Anne Pichard
apichard@larose.fr

larose.fr
lemelies.fr

Scène nationale Lille Métropole
Villeneuve d'Ascq



Écriture, conception

et mise en scène

Hugues Duchêne

Avec Juliette Damy, Vanessa Bile-Audouard, Théo Comby-Lemaître, Hugues Duchêne, Marianna Granci, Laurent Robert, Robin Goupil

Vidéo Pierre Martin

Régie Scardo

Costumes Sophie Grosjean,

Julie Camus

Collaboration artistique

Gabriel Tur, Pierre Martin

Assistant à la mise en scène

Victor Guillemot

Production, diffusion

Léa Couqueberg, Léa Serror

Production Le Royal Velours

Coproduction majeure

Le phénix - Scène nationale Pôle européen de création dans le cadre

du Campus partagé Amiens - Valenciennes, La Comédie de

Béthune - Centre dramatique national, la Maison de la Culture d'Amiens,

Les 3T - Scène conventionnée de Châtellerauld et Le Grand Cerf Bleu

Le Royal Velours est soutenu par le réseau

Puissance Quatre La Loge / Tu-Nantes / Théâtre Sorano / Théâtre

Olympia - CDN de Tours

Avec l'aide de la Région Hauts-de-France

et de la DRAC Hauts-de-France

L'année parlementaire 2018/2019 est

coproduite par Le Théâtre de Vanves -

scène conventionnée

L'année 2019-2020 est coproduite par

La rose des vents - Scène nationale Lille

Métropole Villeneuve d'Ascq, l'Equinoxe -

Scène nationale de Châteauroux,

le Théâtre au Fil de l'Eau à Pantin, le

Théâtre - Scène conventionnée de

Thouars, Le Théâtre de la Renaissance -

Scène conventionnée d'Oullins, La

Mégisserie - Scène conventionnée de

Saint Junien (en cours)

Avec le soutien du dispositif d'insertion

de l'École du Nord soutenu par la Région

Hauts-de-France et la DRAC Hauts-de-France

de France, du Fonds d'Insertion pour

Jeunes Artistes Dramatiques, DRAC et

région Provence-Alpes- Côte-d'Azur

Accueil en résidence de La Loge,

du 104, de la Péniche Opéra - POP,

de Mains d'œuvres, de la Comédie-

Française, du Carreau du Temple, du

Théâtre Paris-Villette et de la Scala

Depuis septembre 2016, Hugues Duchêne emploie tout son temps libre à étudier les jeux de pouvoir, l'actualité politique et le système judiciaire pour réaliser une saga théâtrale haletante. Durant quatre heures, vous (re)vivrez l'actualité à travers le regard d'un auteur audacieux qui, s'il revendique la sobriété dans la mise en scène, continue d'écrire le spectacle jusqu'à l'entrée sur le plateau.

SAISON 2016/2017 (L'année électorale)

La pièce commence en septembre 2016, à l'Élysée. François Hollande reçoit les deux journalistes qui publieront Un président ne devrait pas dire ça. Sans se douter qu'en leur parlant, il court à sa perte. Le soir même, il part à Comédie-Française, assister à une représentation des Damnés. En octobre, je joue mon propre personnage. Car nous sommes à Calais et je suis là pour voir le démantèlement de la jungle. En novembre, je pars aux États-Unis pour suivre la fin de la campagne présidentielle américaine.

En décembre, je commence à suivre la campagne de Benoît Hamon. En janvier, aux deux tours de la primaire socialiste, je me rends dans les QG de campagne. Puis février arrive et je vais voir tous les meetings. En avril, notre collectif se retrouve le jour du premier tour des présidentielles. Vient juin. Et les législatives. En juillet, Emmanuel Macron vient à la Comédie-Française assister à la représentation de *L'Hôtel du libre-échange*. Et c'est la fin (du premier Opus).

SAISON 2017/2018 (L'année judiciaire)

Puisque mes parents avaient voté Macron, Puisque j'avais voté Mélenchon, Puisque c'était pareil pour tous mes copains. En août 2017, j'ai commencé à penser que l'élection d'Emmanuel Macron était le reflet de la victoire d'une classe dominante sur une classe dominée. Partant de ce postulat (marxiste), j'ai eu envie d'aller voir les marges de notre société. Après tout, les raisons pour lesquelles ces marges s'étaient radicalisées

allaient continuer à être efficaces sous le quinquennat Macron, non ? En octobre, je suis resté au palais de justice de Paris, car on y jugea Abdelkader Merah. Les mois suivants j'ai continué à aller voir des procès. Tron, Jawad, Carlos, Lula. Je suis allé jusqu'au Brésil. Pour le reste, la pièce est traversée par la mort de Johnny, l'effondrement du cours du bitcoin, la visite de Macron à Calais et une épopée amoureuse que j'évoquerais avec pudeur.

SAISON 2018/2019 (L'année parlementaire)

C'était le 1er décembre, et comme tous les samedis, je suivais le mouvement des Gilets jaunes, sur place, armé d'un casque et de mon appareil photo. Mais que comprendre ? Qui avait vu venir ce mouvement ? Depuis l'affaire Benalla, et la mise en place d'une commission d'enquête au Sénat, et à l'Assemblée Nationale, je me penchais sur le rôle du parlement, dans la V^{ème} république.

SAISON 2019/2020 (L'année « ? »)

De quoi sera fait le prochain opus de *Je m'en vais mais l'État demeure* ? Difficile à dire. L'année sera fortement marquée par les élections municipales. Un autre champ de la politique - encore peu exploité dans le spectacle - pourra apparaître comme intéressant aux yeux de l'auteur : le monde médiatique, et ses conférences de rédaction. 2019/2020 : Une année « médiatique » ?

Le Royal Velours

Fonder une compagnie, ce n'était pas exactement le rêve d'Hugues Duchêne. Mais son premier spectacle, *Le Roi sur sa couleur*, avait rencontré un succès d'estime (il avait même été sélectionné dans un festival de jeune création à Tours). Alors il franchit le cap. « Le Royal Velours, exposa-t-il à ses camarades ex « élèves-comédiens de la Comédie-Française », sera ma compagnie, et vous en serez la troupe. J'écrirai les textes, toujours à partir d'une base réelle, de la politique française et de notre histoire contemporaine. Si fiction il y a, elle se frotera au théâtre documentaire. On tentera aussi de proposer des formats qui renouvelleront les modes de productions du théâtre français. Bref, monter Tartuffe dans deux ans pour parler du monde d'aujourd'hui : très peu pour moi. » Tous acquiescèrent. « Dommage, songea toutefois Vanessa. J'aurais été bien en Dorine. »

Hugues Duchêne est né le 8 juin 1991 à Lyon. Très tôt, il montre de l'intérêt pour la politique et rejoint, à 15 ans, le Mouvement des Jeunes Socialistes. Réalisant plus tard que les études de sciences politiques sont incompatibles avec celles d'art dramatique, il abandonne le programme d'études intégrées de SciencesPo Lille. Après avoir obtenu son certificat au conservatoire de Lille, il étudie à l'EDT 91 d'Évry puis à l'École supérieure d'art dramatique de Lille. Il intègre ensuite la Comédie-Française en tant qu'élève-comédien. Depuis 2011 : *Comme une pierre qui...*, *Fiction Off*, *Troisième étage*. *Je m'en vais mais l'État demeure* est sa quatrième pièce.